

XIV DIMANCHE ORDINAIRE – 9 juillet 2017

JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR – Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Nous sommes à un moment difficile de la vie de Jésus. Il a commencé sa prédication et tout de suite voilà qu'il lui arrive un ultimatum qui a tout l'air d'être une excommunication de la part de Jean Baptiste qui est en prison et lui envoie dire : "es-tu celui qui doit venir ou devons nous en attendre un autre ?" De toute évidence la prédication de Jésus est décevante. Jésus avait commencé dans les villes mais le résultat avait été un échec. En effet Jésus se lamente à propos de ces villes qui sont principalement trois : Corazine, Bethsaïde et Capharnaüm, et Jésus se lamente en disant que si ce même message avait été porté dans des villes païennes elles se seraient converties. Pourquoi cette résistance ? Parce que ces (trois) villes sont dominées par l'enseignement de la synagogue.

C'est alors que nous arrivons au chapitre 11 verset 25 de Matthieu, Jésus exclame : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange » Jésus ne parle pas de Dieu mais s'adresse au Père « ..ce que tu as caché aux sages et aux savants, » Jésus ne s'en prend pas aux personnes instruites et cultivées, 'sages et savants' sont l'image des docteurs de la loi et des scribes qui raisonnent en terme de doctrine et de loi. Or on peut arriver à discuter sur Dieu à partir de la doctrine tandis que l'on ne peut s'adresser au Père qu'en faisant l'expérience de son amour, et en l'imitant. Voilà pourquoi Jésus parle du Père. Pour les sages et les savants, donc les scribes et docteurs de la loi, Dieu se manifeste dans la doctrine et non pas dans la vie comme Jésus l'enseigne.

Et donc, Jésus continue « ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Malgré l'échec de la prédication de Jésus il y a quand même un groupe de personnes qui le suit, ce sont des marginaux, des moins que rien, ce sont les invisibles, ces gens qui le suivent et écoutent son message.

Et Jésus continue en répétant encore la parole 'Père', « Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » Et ici, avec un typique raisonnement de rabbin, il affirme « Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. » Que veut dire Jésus avec ce raisonnement ? Nous l'avons vu on peut connaître Dieu à travers la loi, mais le Père seulement en aimant. C'est en étant profondément humain et sensibles aux besoins et aux souffrances des autres que l'on peut expérimenter la présence du Père. On peut donc connaître Dieu à travers la loi, mais le Père seulement en aimant. Avec Jésus Dieu s'est fait homme et l'humanité est l'unique valeur sacrée.

Ensuite Jésus fait une : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, » Qu'est-ce que le fardeau ? C'est l'observance de la loi. Plus avant, dans cet évangile, Jésus dira que justement ces scribes et docteurs de la loi lient de pesants fardeaux sur les épaules des gens. C'est l'accumulation de doctrines qui fatigue et opprime. Alors il continue en disant « et moi, je vous

procurerai le repos. » Le terme employé par l'évangéliste signifie faire reposer, 'reprendre souffle', on peut dire 'je serais votre respiration'.

Et puis voici l'enjeu que donne Jésus « Prenez sur vous mon joug » nous savons que le joug est cet instrument que l'on met sur les bœufs pour les diriger dans les champs, c'était l'image de la loi. La loi de Moïse était devenue un pesant joug, alors Jésus invite à faire une substitution : laissez donc de côté le joug de la loi, le croyant n'est plus celui qui obéit à Dieu en observant la loi mais celui qui ressemble au Père en pratiquant un amour semblable au sien. « devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, » Jésus ne demande pas d'imiter son caractère, impossible, mais son choix social. Les 'doux' à cet époque étaient les déshérités et le mot 'humble' en grec signifie petit, c'est à dire que c'est du côté des derniers, des marginaux, des invisibles que se trouve sa présence. En effet il dit « ..et vous trouverez le repos pour votre âme. » C'est une citation du livre de La Sagesse qui reconforte.

Jésus conclue en disant « Mon joug.. » donc l'acceptation de l'imitation de l'amour du père car c'est cela le joug « .. est facile à porter, et mon fardeau, léger. » Il n'y a plus de poids écrasant à porter comme dénonce Saint Pierre (Act 15, 10) « pourquoi donc mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? » L'observance de la loi n'a pas permis la communion avec le Père, la pratique de son amour, oui !